

LES EGLISES S'INVITENT A LA COUPE DU MONDE

On ne le savait pas, mais la Coupe du monde a commencé il y a ... un mois : par un match opposant une équipe de pasteurs protestants et des imams musulmans, la rencontre étant arbitrée par trois membres éminents de la communauté juive ! Au-delà de cette initiative de l'Église protestante de Berlin et du Brandebourg, nombre de manifestations, concerts et causeries sont organisés par les Églises d'Allemagne dans le cadre du Mondial.

À Cologne, dans le forum de la cathédrale, l'Église catholique a ouvert un studio où les gens viennent parler de football ... et d'autre chose. « C'est une bonne idée, il faut profiter du Mondial, dit Soeur Katrina, franciscaine, pour organiser des offices religieux ayant pour thème le Mondial. » Elle-même passionnée de football, elle a regardé le match d'ouverture sur l'écran de ce forum, alors que le cardinal Lehmann était au stade de Munich. Benoît XVI a lui aussi vu le match, mais en différé, après ses audiences. « Les Églises se sont ouvertes à la culture populaire et le foot en fait partie », explique Harald Schroeter-Wittke, professeur de théologie à l'université de Paderborn.

En Angleterre, l'Église anglicane a mis sur son site Internet une prière pour le monde du football et pour l'équipe anglaise, et elle note une augmentation de 30 % des consultations du site. Le porte-parole de l'Église a eu ce mot d'humour : « Vous savez, au moment du tir au but, il n'y a pas beaucoup d'athées ... » Le texte est sobre : « Nous prions pour tous ceux qui participent à la Coupe du monde et tout spécialement ceux qui représentent notre nation. Nous prions pour la bonne santé des joueurs, pour un esprit sportif et du fair-play. Nous prions pour la sécurité et le bien-être de ceux qui regarderont les matchs. »

Rien à voir avec ce qu'écrivait, pendant le Mondial de 2002, le Rev. Jeremy Fletcher, qui invitait non seulement les supporters britanniques à prier pour la victoire de leur équipe, mais avait mis sur son site la prière suivante, dont on ne sait s'il faut la prendre au premier ou au second degré : « Lève-toi, Seigneur, et empêche le Brésil de nous dominer. Fais-leur peur, ô Seigneur, lève-toi, ô Seigneur, lève la main, anéantis la puissance de Ronaldo et Rivaldo et sème le trouble chez Ronaldinho ! » Et le prêtre anglican concluait : « Ô Seigneur, à la limite, accorde-nous un but sur un hors-jeu douteux à la dernière minute, afin que le monde sache que tu es notre Dieu, et grâce à toi nous triompherons de nos adversaires et irons cette fois jusqu'en finale, même si c'est un dimanche et que personne n'ira à l'église »... Pour les Églises évangéliques américaines, ces rassemblements sont d'abord des occasions d'évangélisation. Certaines font de l'entrisme au sein même des équipes, comme celle de Côte d'Ivoire suivie dans la plupart des grands matchs par Achi Degbo. Il est là, dit-il, « pour guider les joueurs spirituellement », mais sans accès au vestiaire ni à l'hôtel des joueurs. « Je suis pasteur protestant, je fais cela depuis quatre ans ; rien n'est officiel, mais j'ai accès au groupe. » Il a réussi, avec la complicité du capitaine Cyril Domoraud - membre lui aussi du mouvement protestant américain Athletes In Action (qui veut « donner aux athlètes l'occasion d'atteindre le monde de Jésus-Christ ») - à se faire accepter par l'équipe.

Souvent, avant un match, les joueurs ivoiriens se retrouvent dans un coin du terrain pour prier ensemble, musulmans et chrétiens. « On fait ça à notre sauce, on prie tous ensemble. C'est important pour nous. » Le gardien de but Jean-Jacques Tizié, qui mène ce court moment interreligieux, s'est vu attribuer le surnom de « pasteur ». Un aumônier suit également le Togo, mais de façon plus irrégulière et « à ses frais », précise-t-il. Il se fait appeler Magloire et dit qu'il est là pour « aider ceux qui sont chrétiens et ceux qui veulent étudier la Bible ».

Peut-être va-t-il inciter les joueurs à fréquenter la chapelle du stade ? Car le comité d'organisation du Mondial a fait construire une chapelle ovale, dans le stade même de Berlin, où jouaient mardi dernier les Brésiliens, pour permettre aux joueurs de venir s'y recueillir. Des versets de la Bible y sont inscrits en 18 langues. Pour cette Coupe du monde, Églises et foot font donc bon ménage ...